

Langue arabe et culture islamique

Les encadreurs bossent la pédagogie.

La salle de conférences de la Caisse générale de péréquation (CGP) abrite depuis lundi 11 octobre 1999, un séminaire international des encadreurs de l'Enseignement de la



Dr Abdallah Al-Osta, représentant de l'ALESCO prononçant son allocution



Une vue de quelques séminaristes à la cérémonie d'ouverture

langue arabe et de la culture islamique. Ce séminaire, organisé par l'Organisation Arabe pour l'éducation, la science et la culture (ALESCO) en collaboration avec l'Association mondiale de l'appel islamique (AMAI) regroupe 25 inspecteurs de l'enseignement de la langue arabe du Burkina Faso, du

Mali, du Niger, du Nigeria et du Tchad. L'ouverture de ce séminaire a connu la présence effective du secrétaire général du ministère des Enseignements secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique, de celui de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation, d'un représentant

de l'AMAI, du représentant de l'ALESCO, Docteur Abdallah Al-Osta et de plusieurs représentants des associations islamiques au Burkina Faso.

Ce stage sous-régional qui s'étendra sur deux semaines vise à renforcer l'enseignement de la langue arabe et la culture islamique dans les cinq pays bénéficiaires du Sahel.

Il s'inscrit en droite ligne dans la volonté des peuples et des dirigeants à l'heure où les Africains cherchent à tout mettre en œuvre pour s'unir tant au niveau sous-régional que continental. Ce stage constitue un événement de première importance de par sa couverture géographique qui illustre des victoires que remporte la coopération Sud-Sud. Ainsi, au terme de leurs travaux, ces experts en éducation, tous du Sud bénéficiant de connaissances et de compétences les rendant plus aptes à accomplir leurs tâches.

Madi Kaboré